



Télérama hors-série

**Françoise
Hardy**

La vie, l'amour et les chansons

Le faux départ d'une vraie star

En 1988, elle l'affirmait à *Télérama*: *Décalages*, son vingt et unième album, serait son dernier. Le métier l'ennuie. Mais sa rencontre avec Étienne Daho, fan absolu, donnera un second souffle à sa carrière.

Propos recueillis par Philippe Barbot et Christian Sorg

Numéro 13, quelque part entre Montparnasse et Montsouris: c'est la maison où elle continue de grandir, depuis treize ans, entre Dutronc Jacques et Dutronc Thomas. Elle ouvre la porte: c'est elle, la madone des sixties, cheveux courts, yeux délavés, jean pareil. Interview. Le prétexte, préparez vos Kleenex: Françoise H. sort un disque, *Décalages*, et ce sera le dernier, l'ultime, promis juré. Elle rit volontiers, elle qui écrit des chansons si tristes. Et elle parle idem. Fan fatale qui cite Bowie, Prince, George Michael. Star des étoiles qui se verrait bien, un jour, donnant des consultations d'astrologie. Femme inquiète qui se soucie de ses hommes.

Fin d'après-midi. Dans la pièce d'à côté, Thomas fait des équations au téléphone sans fil. Il est l'heure de s'éclipser. Détour par le rez-de-chaussée. Un petit jardin. Son mari l'arrose! Il est à l'eau, un peu déprimé. Bonjour à Dutronc. Au revoir à Françoise. Vraiment, comment lui dire adieu?

Ce disque, c'est vraiment le dernier, le der des ders, le point final?

Je n'enregistrerai plus jamais. Vous savez, je n'ai toujours pratiqué ce métier qu'à moitié et, par les temps qui courent, c'est devenu impossible de continuer à jouer ainsi les dilettantes. Il faut faire de la promotion, de la scène, passer à la télé, tout cela m'ennuie. Je préfère garder un pied dans la chanson en me contentant d'écrire, de temps en temps, pour des interprètes qui n'ont pas les mêmes limites que moi, professionnelles ou vocales. J'ai une voix très limitée et c'est plus gratifiant pour moi d'entendre des artistes solides, comme Diane Dufresne ou Julien Clerc, interpréter mes chansons. Et puis je peux me permettre de leur faire dire des choses que moi, je n'oserais jamais chanter... Ma plus grande satisfaction, dans ce métier, c'est d'écrire. J'en garderai tous les avantages et aucun des inconvénients. Il y a une autre raison à ma « retraite ».

